

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivé - Tél. 41892
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti voŞhi - Tél. 40266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirhaci, AŞirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La séance historique d'hier à la G.A.N.

L'arrangement de Nyon, dit M. Ismet İnönü, constitue l'expression de la solidarité et de la collaboration matérielles et morales des puissances contractantes

La Grande Assemblée nationale convoquée pour discuter l'accord de Nyon a tenu aujourd'hui sous la présidence de M. Renda, une séance historique. Le rapport favorable de la commission parlementaire mixte, M. Nuhattin Bey, ministre intérimaire des Affaires étrangères, a fait l'exposé suivant :

« Les événements sanglants qui se sont déroulés depuis plus d'une année en Espagne, ont tourné en un drame que nous tous avec affliction. Le problème de la sécurité et de la paix en Espagne qui a été posé au dehors et pousse tous les esprits à une grande vigilance, a soulevé, au cours des derniers mois, un problème de la sécurité et de la paix en Méditerranée. En moins de deux ans, de nombreux navires marchands et divers pavillons furent saisis d'une façon inhumaine sur les côtes de la Méditerranée, de la mer Noire et des Dardanelles. Ce fait a suscité l'adoption des mesures de sécurité. Aussi les gouvernements de Londres et de Paris ont-ils décidé de convoquer les puissances riveraines de la Méditerranée et des trois Etats de la mer Noire qui ont réuni le 14 septembre dans la ville de Nyon. L'objet des délibérations a été d'arrêter les mesures de sécurité des sous-marins et de l'agression contre les navires marchands des Etats riverains de la mer Noire et de la Méditerranée. C'est ainsi que l'adoption de ces mesures a été précédée de des actes de violence et de la violation des règles adoptées par les Etats riverains de la Méditerranée et de la mer Noire. L'adoption de ces mesures a été précédée de des actes de violence et de la violation des règles adoptées par les Etats riverains de la Méditerranée et de la mer Noire. L'adoption de ces mesures a été précédée de des actes de violence et de la violation des règles adoptées par les Etats riverains de la Méditerranée et de la mer Noire. »

auquel la République turque a adhéré conformément à la loi sub. No 3227 votée par votre haute Assemblée, confirme que les navires sous-marins ne peuvent pas couler les vaisseaux marchands sans recourir au préalable à certaines mesures d'ordre humanitaire et qu'ils doivent se soumettre aux dispositions régissant, en l'occurrence les navires de surface.

La conférence de Nyon, sans admettre l'existence de l'état de guerre en rapport avec les événements d'Espagne et sans reconnaître aux partis en lutte en Espagne les droits de belligérants, a combiné les principes des accords de Londres avec les mesures que chaque Etat est fondé à prendre contre ces actes de piraterie et elle a fixé et adopté le principe de non-intervention dans les affaires d'Espagne en basant ce principe sur des méthodes appelées à assurer la sauvegarde des navires des Etats autres que les partis en lutte en Espagne.

Les principes essentiels de l'accord

L'arrangement de Nyon que le délégué de Turquie Dr. Aras, ministre des Affaires étrangères, a signé le 14 courant ensemble avec les délégués de l'Angleterre, de la Bulgarie, de l'Egypte, de la France, de la Grèce, de la Roumanie, de l'U. R. S. S. et de la Yougoslavie est soumis à votre haute approbation.

Cet arrangement comporte, après quelques articles de principe assurant l'action solidaire des contractants contre les actes de piraterie dont j'ai parlé plus haut, des dispositions où est indiquée la marche que suivront en pratique les mesures à édicter. En vertu de ces dispositions, le contrôle de la sécurité dans la Méditerranée occidentale (la région tyrrhénienne exceptée) est laissé, dans les eaux territoriales et dans la haute mer, à la flotte anglaise et à la flotte française, et dans la Méditerranée orientale — l'Adriatique exceptée — le contrôle des eaux territoriales est attribué à chacun des Etats riverains tandis que l'application en haute mer des dispositions de l'arrangement est encore confiée aux deux flottes anglaise et française.

Ces flottes, au cours de leurs opérations, dans la Méditerranée orientale, recevront des Etats riverains dans la mesure des moyens de ceux-ci une certaine assistance qui consiste notamment pour lesdites flottes à avoir le droit de poursuivre le navire-pirate jusque dans les eaux territoriales des Etats riverains et de pouvoir user des ports que désigneront ces derniers.

Afin d'éviter toute erreur pendant l'application de l'arrangement, les sous-marins des Etats contractants navigueront, dans la Méditerranée, soumis à certaines conditions.

Enfin, cet arrangement qui ne comporte aucune limite de durée, prévoit la possibilité pour chaque partie contractante de se retirer après préavis d'un mois et accorde dans ce cas à chacune des autres parties contractantes le droit de résilier ses engagements après avoir prévenu avant le jour de ce retrait.

Je tiens à souligner par ailleurs que suivant l'article 8 de l'arrangement de Nyon, celui-ci n'affecte en rien les engagements internationaux.

L'accord additionnel

Lors de la signature de l'arrangement de Nyon, il a été convenu de poursuivre les négociations sur certains autres points qui n'ont pas trouvé place dans cet accord et de conclure un accord additionnel.

Ce second accord de même fut signé cette nuit à Genève par les délégués des mêmes puissances, comme partie intégrante du premier arrangement.

Voilà le second texte dont je demande la ratification à votre haute assemblée.

Cet accord qui vise à étendre les mesures contre la piraterie des sous-marins aux navires de surface et aux

avions, a été conclu dans les cadres et les principes de l'arrangement de Nyon et il comporte pour notre pays les mêmes obligations.

Je vous prie de ratifier l'accord de Nyon ainsi que l'accord additionnel de Genève, accords que nous considérons conformes à la politique du gouvernement de la République approuvée par votre haute assemblée.

Le discours de M. Ismet İnönü

Voici le texte du discours prononcé aujourd'hui à la Grande Assemblée par le président du Conseil M. Ismet İnönü :

« L'arrangement de Nyon constitue l'expression de la solidarité et de la collaboration matérielles et morales des puissances contractantes contre la piraterie. Les puissances méditerranéennes et celles de la mer Noire se trouvent parmi les invités et les contractants. L'Allemagne a été également invitée. Les regrets que les puissances qui prirent l'initiative de l'invitation exprimèrent au sujet de la non-participation de certains autres Etats, ont traduit nos propres sentiments, tout comme ils ont confirmé à nos yeux que les puissances invitées étaient sincères dans leur désir d'arriver à une large entente. (Applaudissements). Un accord de lutte contre la piraterie est, en soi-même, un acte si innocent que dans des circonstances normales et calmes, il n'aurait pas tellement attiré l'attention. Mais l'arrangement de Nyon, s'il a attiré l'attention générale, c'est qu'il fut conclu à un moment tendu et dans des conditions délicates.

Autant se prolonge la question d'Espagne, autant augmente la peur mutuelle des partis et des partisans présumés. Quelle que soit l'issue de cette question, elle étonnera fort probablement tous les partisans présumés de la nation espagnole. Mais en attendant ce dénouement, l'Europe semble exposée à des crises. L'activité des sous-marins pirates nous a réservé la plus violente des crises que nous eûmes jusqu'à présent. La volonté et la ferme décision assurent bien que l'esprit de large compréhension que com-

Comment l'ordre a été rétabli au Tunceli

Après la ratification des accords de Nyon, le Président du Conseil a repris la parole en ces termes :

Camarades, Au moment où vous partiez en congé, je vous avais fait un résumé de la situation au Tunceli. Je voudrais vous faire part de ce qui s'y passe à l'heure actuelle. Il y avait six tribus, groupées d'ailleurs par des membres qui s'étaient rebellés contre le programme de construction et de réformes de la République.

Le rétablissement de l'ordre

Aujourd'hui, toute possibilité d'exercer leur néfaste activité a été retirée aux chefs de bandes et aux meneurs de ces tribus. (Applaudissements).

L'un des chefs des six tribus a été tué ; les autres ont été remis à la justice.

Tous nos souvenirs se rapportant à Dersim sont des histoires où figurent des monts inaccessibles, des foyers où couvent une rébellion que l'on ne peut atteindre. Rien qu'en prononçant les noms de Kutuderesi, Kalanderesi, Dojik Babadağ, on évoquait aussitôt le souvenir d'expéditions malheureuses qui n'avaient pas abouti. Les rebelles en s'abritant dans ces gorges rendues inexpugnables, arrivaient à leurs fins.

Mais les soldats de la République, au cours des dernières opérations, ont traversé de part en part toutes ces gorges, escaladé les monts réputés inaccessibles, aussi aisément que s'ils traversaient les rues d'Ankara. (Applaudissements). Il

portent tant l'invitation faite par la France et l'Angleterre que l'arrangement de Nyon ont réussi à remettre sur la voie de la paix une situation critique et tendue. Cette constatation a donné à l'Europe la possibilité de respirer.

La guerre, cette catastrophe...

Nous, les Turcs, nous considérons une guerre en Méditerranée et en Europe comme une catastrophe (applaudissements). Si je parle d'une catastrophe devant un problème dont la Turquie ne fait pas l'objet direct et au premier plan, c'est parce que je considère comme telle une guerre européenne pour nous tous, membres de la société humaine. En considération des moyens dont on dispose actuellement, l'Europe n'est qu'une poignée de terre et elle risque, en cas de guerre, d'ensevelir toute sa civilisation dans la cendre.

« Notre qualité de dirigeants responsables de ce pays et en hommes ayant foi dans le bonheur commun de l'humanité dans ses relations internationales, nous pensons qu'il est de notre devoir de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour empêcher une guerre. (Vifs applaudissements). L'esprit de lutte contre la piraterie que comporte l'arrangement de Nyon n'a fait l'objet de critique dans aucun des pays, proches ou lointains, qui n'eurent pas à participer à la conférence. Même dans les objections résultant des divergences politiques, on n'a entendu nulle part émettre une opinion favorable et encourageante pour la piraterie. Cette considération générale devrait également indiquer que, l'accord de Nyon est l'expression même d'une défense légitime et fort naturelle. La Turquie souhaite que cet accord réunisse dans son sein les grandes puissances qui restèrent en dehors et qu'il devienne l'expression la plus large de la collaboration internationale.

Le gouvernement, considérant l'arrangement de Nyon comme un instrument de légitime défense dirigé contre aucun Etat, prie la haute assemblée de voter le projet de loi qui lui est soumis.

Après ce remarquable discours, la Grande Assemblée Nationale a voté le projet de l'accord de Nyon du 14 septembre et de l'arrangement complémentaire signé à Genève le 17 courant.

L'Assemblée Nationale se réunira comme à l'ordinaire le premier novembre.

Comment l'ordre a été rétabli au Tunceli

« Il n'est pas resté une seule gorge, ou une seule cime que le pied du soldat ou du gendarme qui porte la Loi, n'ait foulé — (Bravos, Applaudissements).

Tous les obstacles qui empêchaient l'application du programme de réformes et de constructions de la République ont été anéantis et le programme avance sans s'arrêter une minute.

L'œuvre sera continuée

Aujourd'hui cette contrée avec les routes que l'on y construit, les casernes et les corps de garde, les écoles, les immeubles gouvernementaux offre le spectacle de la plus grande et de la plus fiévreuse activité et ceci est de nature à nous réjouir tous. (Applaudissements).

Camarades, Après avoir réduit le mouvement de rébellion, nous continuons l'application du programme entré pris pour le repos et la liberté de la population.

Les pertes

« Je voudrais vous dire aussi à quoi se réduisent les pertes humaines dans une pareille entreprise. Voici les pertes en hommes que nous avons eues depuis le début des opérations jusqu'à hier soir, c'est-à-dire le 17 septembre. Officiers : 1 mort, 4 blessés. Soldats : 28 morts, 16 blessés. Gardes-champêtres : 1 mort, 1 blessé. Camarades, J'évoque avec émotion le souvenir

Les nationaux sont maîtres des défilés qui conduisent aux Asturies

Le "Canarias", capture un convoi devant Barcelone

C'est vendredi que les forces nationales du front de Léon ont complété l'occupation de Los Celleros. Elles sont parvenues, en dépit du froid et sous la pluie, à la Perruca et au col ou Puerto de Pajares, d'où leur artillerie domine la route de Léon à Oviedo et est en mesure de couper la retraite aux arrière-gardes des miliciens asturiens. L'occupation du col de Pajares, dominé au Nord par une montagne de 1.364 mètres, constitue un brillant succès qui livre aux nationaux les portes des Asturies. Villamanin a été aussi occupé de même que d'importantes positions entre Tatalfana et La Vecilla.

Sur le secteur oriental des Asturies, les Nationaux se sont rendus maîtres vendredi également du village de Tresviso, sur le versant septentrional du massif de Pena de Europa et y ont fait quelques prisonniers. Le communiqué officiel de Salamanque signale l'occupation de toute une série de localités, dont Arena de Cabrales, Piedra Lleria de Arriba, Lleria de Abajo, Quintana et Valmoré. Le village de Posada est encerclé. Un char d'assaut figure parmi le butin capturé. Deux cent miliciens sont passés dans les lignes nationales, avec armes et bagages, indépendamment des prisonniers capturés. Les morts des gouvernementaux sur ce secteur sont évalués à 400.

FRONT DU NORD

Paris, 19. — Le communiqué de Salamanque signale de nouveaux succès des nationaux tant sur le secteur de Léon, où ils ont occupé Arenal del Puerto, que sur celui des Asturies occidentales.

La moitié des effectifs chinois encerclés au Nord de Paoting sont parvenus à se dégager

Un bombardement aérien de Changhaï

FRONT DU NORD

Contrairement aux premières informations, l'effectif des troupes chinoises encerclées entre Lianghsing et Chochoy s'élevait à 50.000 hommes. Un effectif à peu près égal, après un combat d'arrière-garde acharné contre l'aile gauche japonaise, a pu se dégager et gagner Paotingfou.

Par contre, les Japonais ont réalisé une nouvelle avance vers Lianghsing, avec le concours de tanks, de façon que leurs tenailles se referment un peu plus sur leur proie.

En vue de tenter d'enrayer l'avance japonaise, les Chinois ont rompu les digues des canaux et rivières du sud-ouest de Pékin.

FRONT DE CHANGHAÏ

Paris, 19. — Le 18 septembre est l'anniversaire de l'incident initial qui a marqué le début de la campagne japonaise en Mandchourie. A cette occasion, de tous les fils de la patrie officiers et soldats, qui ont sacrifié leur vie pour faire régner les lois de la République. En remerciant du haut de cette tribune l'armée et la gendarmerie de la République et en faisant parvenir mon appréciation la plus vive aux commandants, officiers et soldats, qui ont tous accompli leur devoir avec amour, je suis sûr d'être aussi l'interprète des nobles sentiments dont est animée la Grande Assemblée à leur égard. (Bravos, applaudissements).

Camarades, je vous ferai part aussi des pertes de tous ceux qui ont participé à la rébellion. Il y a eu 265 tués, 20 blessés et 27 prisonniers qui ont été capturés au cours des rencontres ; 849 personnes se sont livrées. Tous les chefs de tribus qui se sont révoltés ont été livrés aux tribunaux. Ils entendront de la bouche même des juges les peines édictées par les lois de la République.

Camarades, les derniers événements de Tunceli constituent un exemple de ce que la République qui a pour but de faire régner l'ordre et la prospérité obtient des résultats positifs dans les conditions les plus difficiles et qu'elle est aussi forte que généreuse et juste (applaudissements, bravos).

Le communiqué de Valence reconnaît l'occupation par l'adversaire de Sierra de los Celleros.

St. Jean de Luz, 18. — Les dévastations que commettent les Asturiens en retraite sont indescriptibles. Les villages et les bourgs sont anéantis. Villamanin n'est plus qu'un nonceau de décombres. Des familles entières, qui refusaient de suivre les troupes troupes asturiennes, ont été massacrées.

FRONT DU CENTRE

Paris, 19. — Suivant certains indices et d'après notamment les observations des aviateurs gouvernementaux les mouvements de troupes nationales semblent présager une nouvelle offensive de grand style sur le front de Guadalajara.

FRONT MARITIME

Salamanque, 19. A.A. — On annonce que la nuit dernière le croiseur « Canarias » s'empara des bateaux marchands « Sister » et « Jaime Deux » se dirigeant vers l'île Minorque et les conduisit au port nationaliste Listonera (?) après avoir mis en fuite trois navires de guerre qui les escortaient.

La moitié des effectifs chinois encerclés au Nord de Paoting sont parvenus à se dégager

Un bombardement aérien de Changhaï

« Les aviateurs chinois se sont livrés à une série d'attaques, de demi-heure en demi-heure, contre le quartier oriental de la concession occupé par les Japonais. Ces attaques ont commencé à la tombée de la nuit et se sont poursuivies jusqu'à 1 heure. Jamais les aviateurs chinois n'avaient témoigné d'autant de témérité ni d'une telle ténacité.

Quand le feu anti-aérien japonais devenait réellement trop serré, les avions chinois se retiraient de quelques kilomètres au-dessus de la concession française et allumaient leurs feux de position rouges et verts en vue de se regrouper. Puis ils éteignaient leurs feux et fondaient à l'attaque.

Il faisait un clair de lune sans le moindre nuage. L'éclatement des obus anti-aériens formaient un véritable feu d'artifice et la leur des multiples incendies allumés par les bombes chinoises se reflétaient dans les eaux de l'Ouang-Pou.

Une bombe est tombée sur un immeuble à 200 mètres du consulat du Japon. De nombreuses bombes ont éclaté à Yangtsepou. Les pertes des Japonais sont considérables.

Une démarche franco-britannique à Rome

Genève, 18. — Les chargés d'affaires britannique et français à Rome, conformément aux instructions qu'ils ont reçues de leurs gouvernements respectifs, se sont rendus auprès du comte Ciano et lui ont remis le texte des dispositions additionnelles de l'arrangement de Nyon.

Il lui ont signifié également que toute observation pratique sur le nouveau texte de l'accord de Nyon comme sur le texte original serait acceptée et examinée avec la plus vive attention par les puissances signataires l'accord de Nyon.

Le gouvernement allemand sera informé des conclusions de la conférence.

La fin des traîtres LE DEPART

Suite du récit publié par notre confrère du matin le "Tan" :

Où voulez-vous aller ?

L'officier anglais avait annoncé aux réfugiés de la caserne de Taskisla que, pour le moment, les seuls pays parmi lesquels ils pouvaient faire un choix à l'effet de s'y établir étaient Malte, l'Egypte, la Grèce ou la Roumanie.

Après s'être concertés un moment les fuyards remirent à l'officier par écrit les renseignements qu'on leur réclamait.

De leur teneur il résultait que 12 avaient désigné la Grèce, 12 ayant à leur tête le colonel Sadik la Roumanie et tous les autres avaient exprimé le désir d'aller rejoindre Vahdetin à Malte.

L'officier après avoir parcouru les listes donna l'ordre, par l'entremise du drogman à ceux qui devaient aller à Malte, d'être prêts pour 13 heures.

L'un de ceux qui devaient aller en Roumanie ayant demandé s'ils allaient encore attendre ainsi à la caserne, se vit infliger cette réponse par le drogman :

— Dites donc en voilà des prétentions ! On dirait que vous voyagez avec votre argent à vous voir si exigeant. Quand vous recevrez l'ordre de partir vous vous apprêterez. Certes nous n'allons pas vous nourrir ici pendant des années !

Naturellement les camarades de l'interpellé eurent l'hypocrisie d'approuver le langage du drogman.

Un spectacle ridicule

A 13 heures précises un ordre retentit dans la salle :

— Que ceux qui doivent aller à Malte se mettent en rang 2 par 2.

L'ordre fut aussitôt exécuté.

On assista de nouveau au curieux spectacle que nous avons déjà décrit.

Un premier aide de camp avait par exemple à ses côtés un vagabond quelconque et ainsi pour les autres. Ce cortège hétéroclite passa devant les soldats anglais qui ne purent d'empêcher de rire à la vue de ces gens aux accoutrements bigarrés tenant en main des paniers.

Devant la caserne attendaient les camions.

Un spectacle plus risible encore se produisit là aussi. C'était à qui parmi les paşa et les hauts gradés s'efforceraient pour laisser monter l'autre dans le camion.

Le lutteur Kadri très énervé s'écria :

— Dites donc, vous autres, allez-vous continuer longtemps encore ces simagrées ? Ne voyez-vous pas que vous devenez ridicules et que les soldats anglais s'impatientent ? Si vous persistez vous allez monter tout à l'heure à coups de crosse de fusil.

Dès qu'un camion était plein, on entendait cet ordre :

— Complet, en route.

Précautions superflues

Les voitures étaient précédées d'une auto blindée. Des détachements de soldats anglais assuraient par ailleurs l'ordre au quai de Tophane. Mais les Anglais avaient pris des précautions superflues.

Les nationalistes étaient, en effet, parfaitement au courant de tout. Cependant ils ne pensaient pas à empêcher tous ces traîtres de quitter le pays.

Qu'ils aillent à tous les diables, disaient-ils fort justement.

Il y a une certaine divergence quant au nombre de ceux qui partirent ainsi pour Malte. Les chiffres cités varient entre 120 et 140. Or, comme le nombre de ceux qui s'étaient réfugiés à l'ambassade d'Angleterre n'avait pas dépassé 140 et tenant compte de ceux qui s'approprièrent à aller en Egypte, en Grèce et en Roumanie il n'a pas pu y avoir plus de 90 partants pour Malte.

A bord du "Victoria"

Les camions donc après avoir suivi la route Gazhane-Tophane s'étaient arrêtés devant le siège de l'administration des Voies maritimes c'est-à-dire au quai où était amaré le bateau «Victoria», battant pavillon anglais.

Tous ces paşa, bey, efendi, ağa descendaient de leur voiture et escadaient prestement les escaliers de l'échelle menant à bord.

Le départ ayant été soudainement fixé, à part des curieux, aucun des membres des familles des fuyards ne se trouvait aux quais. Pas la moindre trace d'émotion, de chagrin, de regrets sur la physionomie de ceux qui laissaient derrière eux tant de souvenirs, les endroits qui les avaient vu naître, leurs femmes, leurs enfants.

Tout au contraire, dès qu'ils mettaient le pied à bord ils s'écriaient :

— C'est le salut ! grâce soit rendue au Ciel !

Ils pouvaient ainsi une fois de plus que c'étaient des gens sans cœur.

Quand tous furent montés à bord le bateau appareilla aussitôt.

Il y avait à bord beaucoup de monde et notamment des officiers anglais se rendant à Malte avec les membres de leur famille et leur suite. Les officiers voyageaient en première classe et leurs domestiques, nurses, ordonnances en seconde.

Aussi le peu de cabines disponibles

avaient réservées aux gros bonnets parmi les fuyards. Tous les autres occupaient le pont.

Ils se demandaient où ils allaient coucher. Il y avait même des protestations.

Les propos du lutteur Kadri.

Naturellement les officiers du bord ne s'occupaient pas de ces plaintes. Quelqu'un ayant fait observer que peut-être on allait coucher dans la cale, le lutteur Kadri prit de nouveau la parole et vociféra :

— Même s'ils nous désignaient les W. C. ils auraient raison ! Examinons un peu l'état de nous tous. Y a-t-il un seul parmi nous qui mérite d'être traité convenablement ? Vous, Hoca, qui m'invitez à parler plus doucement par crainte du scandale, n'admettez-vous que s'il y avait eu tant soit peu de solidarité parmi nous aussi bien dans les mauvais jours que dans les bons, ceux qui sont tranquillement assis en ce moment Ire classe auraient dû refuser ce traitement de faveur et penser à leurs camarades ? Alors les officiers du bord nous auraient donné plus d'importance et ne nous auraient pas parqué ici comme des moutons. Mais je le répète sommes-nous des hommes ?

A ce point du discours on était par le travers de Yenikapu. Kadri après avoir soupigné continua :

— Qui sait Sandikburun si je te reverrai jamais ! Je ne le crois pas. Probablement pendant des années et des années je ne reverrai plus la taverne de Çoganoz Mihran. Tant pis pour moi ! Que suis-je et pourquoi me suis-je mêlé de politique ?

Les Anglais avaient-ils entendu et donné de l'importance à ces propos ou est-ce la pitié seule qui les faisait agir ?

Le fait est que vers le tard des matelots vinrent dresser des tentes dans l'emplacement au dessus de la cale No 1 dont ils firent fait ainsi un sortoir.

Panique

Le bateau continua sans autre incident sa route et le lendemain matin il jeta l'ancre à Çanakkale exactement à Keler, quartier général des forces anglaises.

Les passagers s'imaginaient qu'ils y faisaient escale pour quelques heures.

Or, le bateau y resta le jour et la nuit. Le lendemain matin vint ancrer non loin de lui un bateau, «Ispirya», battant pavillon hellène et ayant à son bord les fuyards à destination d'Alexandrie. Tous les deux bateaux avaient effectivement appareillé ensemble. Alors qu'on était en Méditerranée tout à coup une nouvelle se répandit dans tout le bateau : un torpilleur turc suivait le Victoria et il allait bientôt l'arraisonner pour ramener les fuyards.

Cette nouvelle jeta la panique parmi les traîtres. Les favorisés et les autres se solidarisaient comme par enchantement.

La vie sportive

ATHLETISME

Les Balkaniades de Budapest

Athènes, 18 A.A. — L'équipe victorieuse hellénique retournant des Balkaniades de Bucarest, entra hier à Athènes où la foule lui réserva un accueil délirant d'enthousiasme. Les manifestants portèrent sur les épaules les athlètes vainqueurs.

L'Exposition Augustea

Rome, 17.— L'Exposition Augustea au palais national de l'exposition sera inaugurée par le Duce le 23 septembre, début de l'année bimillénaire de la naissance de l'empereur Auguste. A cette cérémonie solennelle assisteront le corps diplomatique, les membres du gouvernement, le grand Conseil du fascisme, les autorités civiles et militaires.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les "Gardiens de la Santé du village"

Il a été décidé de créer une organisation sous le titre de « Gardiens de la Santé du village » en vue de veiller à ce que les villages soient aussi propres que les villes. Dans ce but, des cours seront créés prochainement dans les divers vilayets et kazas. Leur durée sera de 6 semaines. Ils comprendront un enseignement théorique et pratique à la fois. On y admettra les personnes entre 25 et 40 ans, avant avoir leur instruction primaire et leur service militaire. La mission des « Gardiens de la Santé du village » sera surtout de mener la lutte contre les moustiques et les eaux stagnantes et de veiller à la propreté des rues.

D'ordre du ministère de l'Hygiène, il devra y avoir, en outre, dans chaque village, une petite « armoire à médicaments » qui contiendra de la teinture d'iode, de l'éther, de l'eau oxygénée et tout le nécessaire pour apporter les premiers secours aux personnes qui subissent des accidents. Ces armoires seront confiées au maire ou au professeur du village quand il y en a un. Ce sont eux qui pratiqueront le cas échéant les pansements.

La réparation des mosquées

Nous avions annoncé que les mosquées de notre ville seront réparées et qu'une liste a été élaborée à cet effet. Ainsi cette année on procédera à la réparation de Sokulu Mehmet Paşa à Azapkapı, qui est une œuvre de Sinan, le mosquée de Kılıç Ali Paşa à Topane, le mosquée de Mehmetaga à Çarşamba et la mosquée d'Eyüp.

En outre, on achèvera la réparation des mosquées Laleli, Meshih Ali Paşa, Sultan Salim, Süleymaniye, Yeniciami et Mehmet Paşa qui avait été entamée l'année dernière.

LA MUNICIPALITE

Les expropriations

La Municipalité est résolue d'entreprendre et d'achever au plus tôt la partie la plus urgente des expropriations figurant à son programme de cette année.

L'expropriation de 23 immeubles divers sur 27 qui occupent le terrain destiné au nouveau Conservatoire est achevée. Les propriétaires des 4 immeubles restants n'ayant pas accepté le prix qui était offert par la Ville l'affaire est devant les tribunaux. Après que le montant estimé par le tribunal aura été déposé en banque les travaux de démolition seront entamés sans autre retard.

Les formalités d'exportation de 11 immeubles, sur l'emplacement destiné au nouveau Halkevi d'Eminönü ont été terminées ; on entamera ces jours-ci celles relatives aux 6 immeubles restants.

Enfin, la Municipalité n'a pas abandonné son vieux projet de dégager les abords de la Colonne Brûlée ou Colonne de Constantin et d'y aménager un jardin public. Dans ce but, il lui faudra envisager également une série d'expropriations.

La viande que nous consommons

Au cours du mois dernier 52.400 têtes de bétail ont été abattues à Karaağaç pour servir à la consommation de notre ville. De ce nombre figurent 33.280 moutons «karaman», 185 «dağliç», 2.966 «kivireik» outre 152 chèvres, 124.33 agneaux 1.259 bœufs, 239 vaches, 212 buffles 278 taureaux, 27 chevreaux, 574 bufflons et 5 taureaux.

Les bureaux de placement

On a constaté que sans couleur de fournir des bonnes d'enfants, des dactylos et des servantes, certains bureaux de placement se livrent, en fait, à un encouragement à la prostitution, parmi les jeunes filles simples et naïves qui viennent de la province. C'est là une raison de plus pour renforcer le contrôle auquel ces établissements doivent être soumis en vertu de la loi sur le travail.

Des vieillards pleins de vigueur

A partir du 1er octobre, les commissionnaires et portefaix des environs de Yemiş Iskelesi qui ont 65 ans révolus ne pourront plus exercer leur pénible et fatigante profession. Leur nombre serait, dit-on, de 75 et les communications nécessaires ont déjà été faites aux intéressés. Ces derniers se sont adressés au vilayet pour faire valoir le fait qu'ils ont des enfants en bas âge, dans leur province d'origine. Ceux-ci demeureront privés de ressources et ne pourront notamment pas continuer à fréquenter l'école au cas où leur père ne sera plus autorisé à travailler.

Lettre de Palestine

Le mouvement extrémiste arabe

(De notre correspondant particulier)

Haïffa, septembre 1937.

Chaque année avant les fêtes israéliennes, le Yichou est engagé à une série de dures épreuves sanglantes. La période de deuils de 1936 n'est pas encore finie. La quinzième écoulée a marqué une vingtaine d'innocentes victimes arabes et juives.

Evidemment, les temps changent et nous changeons au cours des siècles. Dans cette lutte défensive pour l'existence, le Yichou fait vigoureusement face aux agressions et aux violences des extrémistes arabes et il est décidé à combattre le mal dans sa racine en pratiquant la loi du vengeur du sang, loi transmise par l'Eternel au peuple hébreu au bas de la montagne de Sinai pendant l'exode des enfants d'Israël d'Egypte.

Si grand que soit l'archarnement de la lutte engagée par les extrémistes arabes contre la reconstruction en Palestine du Home National Juif, ils ne sont pas en état d'arrêter la colonisation juive. La création d'une patrie juive en Terre d'Israël est un rêve séculaire des Juifs dispersés par tout le monde, rêve dont la réalisation a déjà pris racine. Cette œuvre a déjà englouti des capitaux énormes et abreuvé la rosée d'innocentes victimes. Jusqu'à présent les résultats acquis ont affermi la foi et l'assurance des Juifs. Les colons juifs ont introduit dans cette région arriérée du Proche-Orient la culture et l'essor économique européens. Grâce à l'affluence inépuisable de capitaux, des endroits désertiques se transforment en plantations d'orangers et de bananiers, des villages modernes nouveaux surgissent, le commerce prospère malgré la stagnation générale. Ce sont des bienfaits dont profitent largement les populations autochtones arabes.

Les rues asphaltées

L'asphaltage du tronçon de la rue qui va depuis les grands escaliers de la mosquée de Yeni Cami jusqu'aux abords de la fontaine qui se trouve aux abords de l'îlot Bankasi est mené rapidement. La méthode adoptée à cet effet est appliquée pour la première fois en notre ville : au dessus du niveau du pavé on place une couche de pierreaille et l'on y déverse ensuite l'asphalte.

Après achèvement des travaux en cours, on procédera à l'asphaltage de l'Avenue de l'Indépendance, à Beyoğlu, depuis le Tunnel jusqu'au Taksim, et à celui de l'avenue de Divanyolu.

D'ici 2 ans, la Municipalité compte asphaltier les principales artères de la Ville.

DEUIL

Le décès de Guessarian

Nous avons annoncé hier la douloureuse nouvelle du décès de M. Aram Guessarian. C'est un grand réalisateur qui disparaît, doublé d'un grand homme de bien.

Il avait débuté en prenant la succession de son père dans une entreprise de quincaillerie à laquelle il donna cette impulsion qu'il puisait dans son dynamisme de créateur en tout.

Sans se désintéresser de cette première affaire qu'il continuait à diriger de concert avec son frère, il créa une maison de gramophones, la «Sahibinin Sesi», dont on sait le rapide développement. Il alla ensuite à Londres négocier la création en Turquie d'une fabrique de disques, la «Türk Limited Şirketi» dont les ateliers étaient à Yeşilköy.

Graduellement, il avait ajouté de nouvelles branches à cette entreprise : «Kelvinator», «Marconi», «Tunggram» et il avait réalisé, en plein accord avec son associé M. Norberto Schorr, la grande maison de la «His master's Voice» à Beyoğlu.

Aujourd'hui, le deuil règne parmi un personnel qui s'était habitué à voir dans le «patron» un protecteur toujours bienveillant. A tous ceux que touche ce deuil, nous présentons nos condoléances les plus émuës.

Calman Anbar Bernstein.

Vers un empire mandchou ?

Changhai, 19. — L'Agence «Central News» annonce que l'ex-ministre des Affaires étrangères japonais M. Arita se trouverait en Chine du Nord où il préparerait la transformation du Manchoukouo en un Empire mandchou, en y concluant le Hopei et le Tcha-char. L'empereur mandchou rétablirait sa capitale à Pékin.

Le fascisme en Egypte

Le Caire, 18. — L'ex-ministre des Communications Mahmud Fahry el Mokarahi, qui a été exclu du parti du Wafd par suite de divergences de vues avec ses chefs concernant l'organisation des Chemises bleues (section de la jeunesse du parti) a constaté, dans ses déclarations à la presse, que l'Egypte s'orienterait rapidement vers les idées fascistes.

Monsieur et Madame Vahram Guessarian et leurs enfants, Arsène, Béatrice, Mihran, Madame Veure Vartouhi, M. Frenghian et ses enfants, Mardik, Aline. Les familles Guessarian, Adjemian, Galleserian, Varteresian, Ebeyan, Kavanosian, Arsenosian, Balickjian, Alianagian, Arsenosian, Balickjian. Alianagian, Arsenosian, Balickjian. Alianagian, Arsenosian, Balickjian.

ARAM GUESSARIAN

leur très regretté frère, neveu, cousin parent et allié, ravi à 47 ans, à leur affection après une douloureuse et implacable maladie. Les funérailles auront lieu le lundi 20 courant à 11 heures à l'Eglise cathédrale Ste Trinité à Balikpapan. Beyoğlu. Le présent avis tient lieu de faire part.

Beyoğlu le 19 septembre 1937. FUNUS P. F.

ARAM GUESSARIAN

Monsieur Norberto Schorr a la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de

son associé et irremplaçable ami. Beyoğlu le 19 septembre 1937.

Les Etablissements SAHOUN SÉSI ont le regret de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur ARAM GUESSARIAN

leur inestimable et inoubliable chef. Beyoğlu le 19 septembre 1937.

Bibliographie

"Témoignages étrangers sur la guerre italienne"

S'il est quelque chose qui puisse compenser dans une guerre les horreurs de la guerre, c'est le témoignage d'un homme qui a vu les autres des adversaires, battus avec acharnement, avec loyauté et avec un courage élevé de l'honneur. Le livre qui publie le général commandant le corps d'armée italien, sous le titre «Témoignages sur la guerre italienne» (18), est, à cet égard, riche en documents particulièrement émouvants. M. Molini lui-même, qui en a écrit le préface, est un homme qui connaît de face. En un style d'écriture concis et précis, il raconte une page de la guerre italienne, les pages de pages les citations, les éloquentes contenues dans le livre. Tour à tour, ce sont les troupes mandantes des troupes allemandes, grecques et italiennes, les souvenirs de leurs mémoires et toute l'autorité de documents officiels, la valeur de l'adversaire qui ont combattu.

Nous n'en retiendrons que quelques lignes tracées de la main par l'archiduc Joseph, commandant le VIIe corps d'armée austro-hongrois. «Et les Italiens ? Sauf les uns, les autres sont sauvages et désespérés, et sont prêts à tout. Les Italiens se font un sanglier, mais continuent à se battre, quelques hommes restent encore debout».

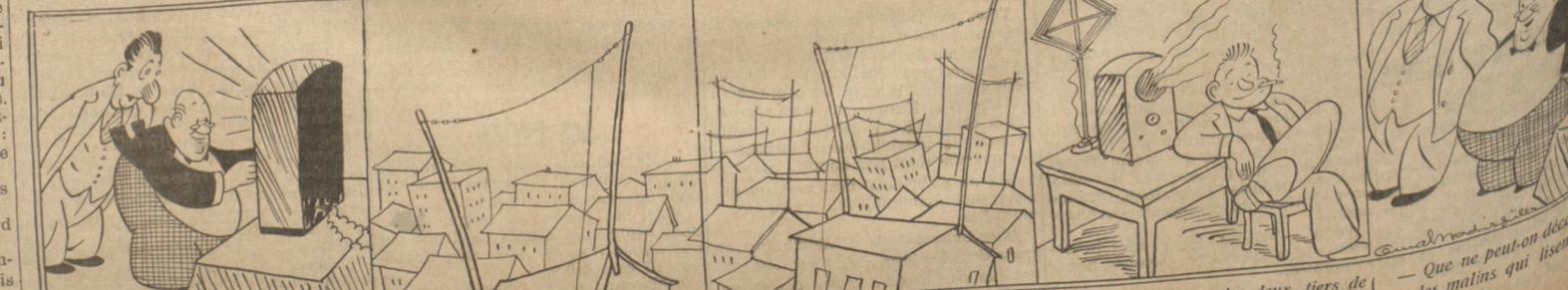
De pareils témoignages honorent la fois ceux qui les ont écrits et ceux que les formulent.

Le congrès international de pédiatrie

Rome, 17. — On procédera couramment à l'inauguration du congrès international de pédiatrie auquel ont adhéré 32 nations, environ 600 participants.

"l'Aigle" à Brindisi

Brindisi, 17. — Le destroyer français l'Aigle est arrivé à Brindisi le 16 courant. Le commandant a accompagné le consul à Rome et du consul à Brindisi fait aux autorités une visite à été rendue.



— La nouvelle loi sur la Radio a eu des résultats surprenants... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'AKSAM) ...On voit donc que les deux tiers de nos radiophiles étaient des resquilleurs... à Paris!

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La ratification des accords de Nyon

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le "Tan" : Le Kamutay a tenu hier une de ses séances historiques pour la ratification des accords conclus à Nyon par 9 Etats méditerranéens.

La sincérité et le sérieux de la politique de la République turque basée sur la paix, la sécurité et l'entente se sont manifestés à cette occasion une fois de plus.

L'important discours d'hier de notre président du Conseil, les paroles de notre sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, sont l'expression claire et éloquente de notre attachement sincère aux principes de la paix, de la sécurité et de l'entente.

C'est indubitablement un grand gain, du point de vue de la paix et de la sécurité du monde, que de voir un pays comme la Turquie, dont la situation géographique est si importante et si délicate, constituer un élément de paix sur lequel on peut se reposer en toute circonstance et dans toute éventualité.

Les accords de Nyon ont été salués comme devant marquer une date très importante dans l'histoire de l'humanité. Le Kamutay a démontré qu'il partage ce point de vue tant par ses manifestations aux quelles il s'est livré que par l'empressement qu'il a mis à procéder à son application et les préparatifs qu'il a faits dans ce sens.

Nous accomplirons notre tâche de surveillance, dans nos eaux territoriales contre la piraterie qui a été dénoncée comme l'ennemie commune du monde. Nous prêterons, dans la mesure de nos possibilités, toute assistance qui pourra être sollicitée de nous par les Anglais et les Français qui accomplissent leur tâche en haute mer.

Le monde marche de plus en plus vers l'insécurité. Il sera impossible que l'humanité puisse évoluer vers le mieux s'il ne devient pas possible de prévoir le lendemain et d'en faire un élément en qui on puisse avoir confiance.

On trouvera sûrement un moyen de mettre un terme définitif à la guerre et de l'exclure du monde si les peuples sachant apprécier la paix et connaissant parfaitement le caractère horrible de la guerre, se donnent la main. Toutefois, l'état actuel de l'humanité, la mentalité des peuples et même des hommes exigent une grande activité dans ce domaine.

cause du rapport qu'il a avec notre sujet - qu'avec son Grand Chef digne d'être pris en exemple par le monde entier, la République turque est une partisans convaincue et éprise de la paix. Nous pouvons au moins souhaiter sincèrement cela à tous les peuples.

Le "Kurum" n'a pas d'article de fond aujourd'hui.

Jeune fille

(Suite de la 3ème page)

bien heureuse. - Oui, lui dis-je en riant, tout à fait guérie.

« Et ce fut, tout à coup, une scène imprévue. Cette pauvre Solange devient écarlate et de ses grands yeux des larmes jaillissent.

« Madame, balbutia-t-elle, j'ai prié pour vous... et je venais, chaque jour, savoir des nouvelles... j'ai tellement le désir d'être votre amie.

« Pas surnoise pour un sou, la gracieuse enfant. Oui, j'avais l'impression qu'elle était sincère. Tout en aimant Paul, elle m'aimait aussi et je ne me doutais pas cette affection ! Une vraie jeune fille, mon cher et pas compliquée, aussi fraîche, un somme, que ces oeillets blancs qu'elle avait en entrant, posés sur mon lit : elle était un peu moi dix-huit ans plus tôt, alors qu'incertaine de mes sentiments je prodiguais, hélas ! mon cœur innombrable.

« Madame, reprit-elle, je suis indiscrète... Est-ce que je pourrais vous voir à Paris ? - Je lui fis cette promesse qui me coûtait peu, car je suis fixée - et depuis longtemps - sur les relations de villégiature. Mais, comme le soir même, j'en parlais à Paul, il eut un haut-le-corps, leva les épaules :

« Grand bien te fasse, ma chère. Elle te raserait vite. Une cervelle d'oiseau... pas intelligente. Au fond, ça m'agace qu'elle aime tant mes œuvres.

Advertisement for 'Gardez votre ligne athlétique' featuring J. ROUSSEL. The ad describes a product that helps maintain a slim physique by eliminating excess fat. It mentions 'Short Line' and 'Short Line' as key components and provides contact information for the manufacturer in Paris.



Une vue de la ville de Changhai en flammes

La ville de Bursa

Bursa est, par son cachet général et ses œuvres architecturales, la ville la plus essentiellement, la plus typiquement médiévale turque de l'Anatolie.

Fondée par Prussiens en 557 avant J.-C. elle fut le chef-lieu de la province de Bythmie. Annibal vint un moment s'y réfugier. Elle fut conquise par le général romain Triarius et devint sous le règne de Trajan et le consulat de Plinius, un des principaux centres de commerce et de civilisation de l'Asie-Mineure.

Au VIIe siècle, elle était déjà célèbre alors par ses stations hydrominérales et les nombreux monastères du Mont Olympe.

Sous la domination des Byzantins, elle fut fréquentée par la haute société de Constantinople et la fameuse impératrice Théodora y séjourna en 525 avec une suite de 4000 personnes.

Les latins qui l'assiégèrent pendant les Croisades ne purent s'en emparer. Les Turcs dressèrent leurs tentes sur les pentes de l'Olympe en 1072 après la victoire de Mélazgerd et entrèrent dans la ville en 1097 pour se reposer plus tard.

Bursa sera définitivement aux Turcs ottomans en 1304 et resta leur capitale jusqu'à la prise de Constantinople.

Tous les boys et sultans ottomans, jusqu'à Murat II inclusivement, y ont élevé des monuments religieux et funéraires dans le style de leur époque. Si la première mosquée est d'un architecte que Nilufer Sultane fit appeler de Constantinople, toutes les autres sont les œuvres de «alfas», turcs et représentent l'art seldjoukide de l'Asie-Mineure.

Bursa possède 202 mosquées grandes et petites, dont 18 élevées par les premiers souverains ottomans, six grands mausolées, de multiples autres de moindre importance, des hans ou caravansérails des XIV, XV et XVI siècles, dont quelques uns de très originaux et un grand nombre de bains thermaux dont l'un "Eski-Kaplidja", paraît remonter à l'époque grecque, si l'on en juge par les chapiteaux corinthiens de ses colonnes.

Le Mur à grosses pierres taillées qui s'étend en bordure de la Mouradiy vers l'hôpital municipal, doit dater de la domination romaine. Les plus anciens monuments turcs sont la mosquée d'Orhan (1304); la ravissante mosquée Verte et le Turbé Vert de Mehmet Çelebi (1419) universellement célèbres par le caractère purement turc de leur architecture, leurs merveilleuses portes en bois travaillées par Tebrizli Haci Ali et surtout leurs incomparables faiences de Kütahya et d'Izlik, dont la nuance bleu verdâtre a donné leur nom à ces deux édifices chantés par Pierre Loti et Henri de Régnier : la mosquée d'Ulu Cami construite sous les règnes successifs de Murat, de Bayazit et Çelebi Mehmet

et dont le minber, finement ouvré, provient des Indes; de Murat II (1426) de Hüdavendighiar à Çekirgüç; de Chahadé achevé avant la bataille de Kosovo (1389) (démolie lors du tremblement de terre de 1854 et mal restaurée); d'Emir Sultan, de Yıldırım, Timurtache Pacha, Ali Pacha, Umur Bey, Hamza Bey, etc.

Osman Ier est enterré dans un mausolée construit sur l'emplacement d'une ancienne église grecque, situé à l'Acropole, consacrée à Saint-Elie et dénommée la Coupole d'argent (1327).

Orhan Ier, sa première femme grecque Nilufer et sa seconde épouse également grecque, la princesse Théodora Cantacuzène qui dut prendre un nom turc, reposent dans un mausolée à côté. Murat Ier fut aussi enterré, pour épouse, une fille de l'Empereur Jean Paléologue. On sait que Bayazit Yıldırım, qui avait épousé une Paléologue, se maria en secondes noces avec la sœur du Roi des Serbes, et que Mehmet Ier, dit le Çelebi ou le Gentleman, eut parmi son harem la sœur du Roi des Bulgares Chichman, de même que son fils Murat II qui, comme gage de soumission de la Serbie conquise, épousa entre autres femmes, la princesse Marie Brankovitch, dite Meryem Sultane.

C'est cette dernière qui doit être enterrée dans le 9e turbe des mausolées de Murat. Tous les souverains turcs ottomans jusqu'à Mehmet II, le Conquérant d'Istanbul, reposent donc à Bursa ainsi que leurs femmes, pour la plupart d'origine étrangère et leurs enfants.

On n'omettra pas de visiter aussi le tombeau de Sultan Djem, dont la vie aventureuse et les séjours à Nice et en Italie, remplissent les annales occidentales.

C'est à Bursa que repose également le docte précepteur et Cheyhlulian de Mehmet II, Molla Hüseyin, d'origine française, que nous présumons être le fils d'un des prisonniers emmenés en captivité à Bursa après la bataille de Nicopolis (1398) avec le Duc de Nevers, le maréchal Boucicault, le sieur de Coucy et d'autres barons et chevaliers français, dont quelques uns furent convertis à l'Islamisme et firent souche en Turquie.

Le Musée de Bursa situé en contrebas de la mosquée Verte et installé dans un ancien medressé, renferme une riche collection de stèles, d'inscriptions, de statues et d'objets grecs, romains, byzantins et turcs.

Comptable - correspondant

expérimenté, parfaite connaissance anglais, français, grec, turc, hébreu, cherche place, éventuellement pour une partie journalière. Préférences modestes, Ecrite Peloni Postakutusu 122, Merkez Postasi, Istanbul.

Piano à vendre, marque Boisselot, en parfait état. S'adresser Yeni Çarşı, Tom Tom Sokak, No. 8. int. 43

Le congrès d'Histoire turque

L'ouverture en est fixée au 20 septembre

Istanbul, 18. A. A. - De l'Association d'Histoire turque : 1. - Le 2me Congrès de l'Association turque d'Histoire se réunira le 20 septembre à 15 heures au palais de Dolmabahçe.

2. - Ceux qui participeront au Congrès pourront également visiter le musée turc d'histoire aux jours et heures indiqués dans les cartes qui leur sont envoyées.

Le "yarlig" de Göyük Han au Pape Innocent IV figurera à l'Exposition de Dolmabahçe

Hier, Mgr Spina, chargé d'affaires de la Délégation apostolique en Turquie, accompagné par le Dr Ezio Bartalini, de l'Université d'Istanbul, a présenté à M. Hasan Cemil Çambel, président de la Société d'Histoire turque, une superbe reproduction photographique du «yarlig» envoyé par Göyük Han, le petit-fils de Gengis Han, au Pape Innocent IV en 1245, à l'occasion de la visite de Fra Giovanni da Pian del Carpine, l'auteur de la «Historia Mongolarum».

L'original de ce manuscrit précieux se trouve à la Bibliothèque vaticane et avait été demandé pour l'Exposition de Dolmabahçe.

S.E. Monseigneur Roncalli, qui se trouve actuellement en congé, a bien voulu se charger de faire venir une reproduction en sept pièces de ce vénérable document historique. Les photos sont reliées dans un superbe cartable qui porte la suivante inscription latine : « Delegatio Sanctae Sedis in Turcarum Republica gratiose donavit, A. D. MCMXVII ».

M. Çambel a vivement remercié, au nom de la Société d'Histoire turque, pour l'envoi des photos et pour la forme avec laquelle on a voulu en faire un cadeau à l'Exposition du Congrès.

En effet, la lettre de Göyük Han au Pape exprime d'une manière dédaigneuse les propos guerriers du petit-fils de Gengis, mais la Bibliothèque Vaticane en adhérant à la requête de la Société d'Histoire turque a voulu évidemment rendre un service à la culture de la Turquie en tenant compte de l'attachement de cette République à la cause mondiale de la paix.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ne fréquentez plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. - ENSEIGNEMENT RADICAL. - Prix très réduits. - Ecrire sous "REPETITEUR".

On cherche Piano

de bonne marque, dans de bonnes conditions d'entretien et à des conditions modérées. Adresser offres par écrit au journal, avec indication de la marque et du prix sous Piano.

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en turc et en français à partir du prix de 5 Liras, par mois. S'adresser au journal sous R. A.

Avis aux médecins

Jeune Fille très distinguée de nationalité turque ayant pratiqué pendant 3 ans dans un des meilleurs hôpitaux de notre ville désire entrer comme assistante auprès d'un médecin. Pour tous renseignements s'adresser sous D. S. à la Boîte Postale 176. Istanbul.

LA BOURSE

Istanbul 18 Septembre 1937

(Cours informatifs)

Table of financial market data including interest rates and prices for various bonds and securities. Examples include 'Obl. Empr. intérieur 5 % 1918' and 'Obl. Bons du Trésor 5 % 1932'. Prices are listed in Liras and Mils.

CHEQUES

Table of exchange rates for various international locations. Locations listed include London, New-York, Paris, Milan, Bruxelles, Athènes, Genève, Sofia, Amsterdam, Prague, Vienne, Madrid, Berlin, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou, Or, Mecidiye, and Bank-note.

Table titled 'Bourse de Londres' showing exchange rates for Lire, Fr. F., and Doll. Below it, 'Clôture de Paris' showing the closing of the Paris market for 'Detle Turque Tranche I' and 'Banque Ottomane'.

Table titled 'TARIF D'ABONNEMENT' showing subscription rates for 'Turquie' and 'Etranger'. Rates are listed for 1, 6, and 3 months, and for 1 and 3 years.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 41

LE Parrain

Par HENRY BORDEAUX de l'Académie française

Y AVAIT SIX FILLES DANS UN PRE...

LE DERNIER FIANCE

- Le soleil ? - Nous irons le chercher, s'il refuse de dissiper ces brumes. Martine enchantée, battit des mains. - Alors, nous monterons au-dessus ?

Il portait son uniforme d'aviateur, la vareuse bleue serrée au col, avec le casque de cuir. La profession librement choisie et aimée achevé l'homme donne à son visage, à tout son être, une plénitude de vie qui se traduit par l'aisance dans les gestes,

- Une heure ou deux, répondit Sabine. - Deux heures, rectifia la cadette. - Alors nous pouvons survoler San Remo ou Pise. Nous ne quitterons pas le bord de la mer. Voulez-vous choisir ? - Pise, déclara cette fois Martine. Il les installa dans la carlingue qui ne pouvait contenir que deux passagers, leur expliqua la disposition des vitres pour les ouvrir ou les fermer, leur offrit du coton dans les oreilles contre le bruit du moteur et monta à son tour à sa place, au volant. Le contact fut pris, l'hélicoptère fendit l'air en tournant de plus en plus vite et presque doucement l'aviateur se mit en marche et roula dans le champ où il décrivit un demi-cercle. Plus doucement encore les roues cessèrent de toucher le sol. L'aviation avait décollé. Sabine et Martine, enlacées, se sourirent. Elles quittaient la terre. Elles montaient très vite, et voici que Gènes était sous les ailes son vaste port ou les bateaux de tous tonnages se pressaient, ses maisons serrées agglomérées, des quartiers bas à peine séparés par des ruelles, ses quartiers riches, bordés de palais, ses églises, San Lorenzo, Santa Annunziata, San Stefano, Santa Maria di Carignano, le boulevard de la Circonvallation et les collines arborescentes qui dominent la ville. - Le Camp Santo, cria Martine.

Elle se souvenait du fou rire qui les avait prises elles et ses sœurs, devant tous ces monuments de marbre aux personnages de grandeur naturelle portant des modes surannées. L'aviation montait toujours. Les bâtiments se rapetissaient. Les collines s'aplatissaient. Seule la mer s'allongeaient sombre, glauque, presque tragique. Puis un froid subit, humide tomba sur les épaules des voyageuses. Elles traversaient le plafond de nuages et bientôt se trouvèrent au-dessus dans le soleil qu'avait promis l'aviateur. Tout, alors, leur parut changé. Les ailes brillaient, caressées de lumière. Le bleu du ciel presque touché, se diffusait, s'absorbait, se dévorait. Mais le spectacle le plus extraordinaire s'offrait en bas où la terre avait disparu, engloutie, rejetée aux abîmes, remplacée par un autre monde. Les nuages, tantôt massifs et redressés comme des montagnes de neige, tantôt étalés comme une mer de glace composaient sous l'appareil cet autre monde inhabité, irréel, pareil aux étendues glaciaires du commencement des siècles. Lucio se tourna vers ses passagères et leur indiqua l'altitude : 2 500 mètres. N'irait-on pas plus haut encore ? Martine le réclama en criant. Sa voix se percevait à peine dans le fracas du moteur. Il se contenta de sourire.

Dans le ciel pur l'aviation s'éloignait vers le sud. Peu à peu l'univers des nuages se désagrèga, révéla son inconsistency. Il devint transparent et ses limites incertaines. La terre oubliée se laissa entrevoir. Elle reprit l'avantage sur le monde blanc et mort et offrit le découpage miraculeux de ses rives que baignait une mer bleu pâle. Le pilote suivait les côtes de Ligurie, la Rivière du Levant. - Sestri, annonça-t-il. La petite ville, bornée de bois de pins, apparut au fond de sa baie que protégeait un promontoire, et dominée par le mont Castello. Et ce fut la suite de rivages plaisants entre les eaux et les montagnes. Pendant de la hauteur, l'aviation laissait apercevoir distinctement les plages, les jardins, les villas. Spezia, dans son port militaire, abritait des vaisseaux de guerre, dont le gris d'argent, presque bleu, renvoyait les rayons du soleil. Sarzana, Massa, Viareggio qui a gardé le souvenir de Shelley naufragé se succédaient. Le bord de la mer fut abandonné, remplacé par des prairies ou des marécages. Dans la plaine surgirent des pierres dressées : - Pise, cria enfin le pilote. Les passagères reconnurent le groupe splendide de la cathédrale, du baptistère et du campanile penché dont les marbres semblaient s'étrier dans la joie d'un beau jour. L'Arno

roulait ses flots jaunes dans le retour. Puis, ce fut le vol du retour. ment pourrait-on descendre, à la fois sans se briser ? Les deux femmes voyaient pas sans craindre les nuages se rapprocher. L'aviation décrivait grand cercle au-dessus du monde blanc et mort, et offrit le découpage miraculeux de ses rives que baignait une mer bleu pâle. Elle s'élevait, comme s'il y avait danger. La terre, avec une violence tinctivement, comme s'il y avait danger. La terre, avec une violence tinctivement, comme s'il y avait danger. La terre, avec une violence tinctivement, comme s'il y avait danger.

Advertisement for 'Sahibi: Y. PRIMI Umumi Neşriyat Müdürlüğü'. It lists the name, address (Dr. Abdül Vehab BERKELER), and contact information (Bereket Zade No 34-35 M. Harikler, Telefon 40233).